



15 k€/an D'ÉCONOMIES EN AMÉLIORANT LE TRI DU CARTON

En 2010, le magasin E. Leclerc de Château-Thierry a investi dans une nouvelle presse à carton automatique pour mieux recycler ce déchet.



Distribution
Château-Thierry

Réseau national de commerce de détail à prédominance alimentaire.

Localisation : Château-Thierry (02)

Effectif 2011 : 270

CA 2011 : 80 M€

ISO / labels : AFAQ

Contact : William Perceval

Tél: 03.23.84.28.72

Mèl: informatique.socadi@scapest.fr

Un investissement qui facilite la valorisation du carton

Le magasin E. Leclerc a choisi de remplacer sa presse à carton horizontale par une presse à carton verticale automatique qui est plus facile à utiliser. Les cartons recyclés augmentent de 50 tonnes par an et les DIB (Déchets Industriels Banals)¹ en mélange non valorisés passent donc de 410 à 360 tonnes.

Impact annuel

- ➔ Le coût élevé de la presse est amorti sur l'ensemble de sa durée de vie (10 ans). **- 5 k€ Amortissement annuel de l'investissement initial et maintenance**
- ➔ La facilité d'utilisation de la nouvelle presse permet d'économiser le temps opérateur, consacré auparavant à la mise en balle du carton. **+ 7 k€ Coûts de personnel**
- ➔ Le carton est valorisé en plus grandes quantités. Avant, une part importante des cartons se retrouvait en DIB en mélange. **+ 8 k€ Économie sur la valorisation du carton**
- ➔ La meilleure valorisation du carton permet de diminuer le tonnage total de DIB, et les coûts de traitement associés. **+5 k€ Économie sur la gestion des DIB en mélange**

Au global, solde net positif = 15 k€ par an

Accompagnées par l'ADEME, 50 Entreprises témoins démontrent que **réduire et valoriser plus les déchets c'est rentable.**

Retrouvez-les sur le [site internet de l'ADEME](http://www.ademe.fr) et passez vous aussi à l'action !



Un contexte favorable de la marque

Les cinq secteurs de la surface de vente de Château-Thierry produisent de nombreux déchets, pas toujours tous valorisés. Le magasin a donc souhaité travailler en priorité sur une meilleure valorisation des déchets, en commençant par le gisement le plus important dans ce type de commerce : les cartons.

Cette démarche s'inscrit dans l'opération 6.0 du mouvement E. Leclerc lancée pour les 60 ans de la marque, qui vise à améliorer la démarche développement durable des magasins.

Faire les balles de carton était considéré comme chronophage et inutile. Depuis l'acquisition de notre presse, volonté forte de notre direction, la façon de voir les choses a changé. Nous pouvons mettre au crédit de cet investissement des économies substantielles en matière de main d'œuvre et sur notre facture DIB.

Si le temps de retour sur investissement estimé est de 2,5 à 3 ans, l'adoption de la machine par le personnel en revanche a été beaucoup plus rapide. Gagner du temps en préservant l'environnement fait l'unanimité.

William Perceval, Responsable Hygiène Sécurité Environnement



Un investissement significatif, mais un retour sur investissement en moins de 3 ans

En 2009, la gestion externe des déchets du magasin génère un solde positif de 9 k€. En 2010, cela lui rapporte 24 k€, soit une recette de recyclage **supplémentaire de 15 k€** (amortissement inclus). Face aux quantités importantes de carton dans sa benne DIB en mélange non valorisés (plus de 30 tonnes chaque année), le magasin E. Leclerc de Château-Thierry a souhaité réagir. Le carton est en effet un déchet facile à recycler et une valorisation financière significative est possible lorsqu'il est mis en balles. L'ancienne presse à balles présente sur le site nécessitait le travail de trois opérateurs pendant près de dix minutes pour fabriquer une seule balle. Le caractère contraignant de son utilisation poussait donc les opérateurs, pour gagner du temps, à mettre jusqu'à 8 % du tonnage carton en DIB en mélange. En 2010, le magasin a donc investi 50 k€ dans un nouvelle presse. Amortie sur 10 ans, sa durée de vie estimée, elle permet une économie de 15 k€ par an.

Un objectif de progrès continu

Devant le succès financier et environnemental de cette opération, le magasin a décidé d'aller plus loin dans la valorisation de ses déchets. Il étudie actuellement les filières existantes pour la valorisation des biodéchets (par méthanisation ou déshydratation).

Le gisement annuel de biodéchets est estimé à près de 120 tonnes.



Nouvelle presse à cartons, © Catherine Viale

Les partenaires de l'opération 50 Entreprises témoins